Quelques mystères non résolus par la Science

Mystères non encore résolus par la science

- Pourquoi y a-t-il plus de matière que d’antimatière ?
- Pourquoi dormons-nous ?
- Qu’est-ce que la matière noire ?
- Comment (et pourquoi) la gravité fonctionne-t-elle, étant donné que la matière est principalement composée de vide ?
- Comment la vie (biologique) a-t-elle commencé ?
- Comment marche la technonique des plaques (sur Ŧerre) ?
- Comment les animaux migrent-ils (question non entièrement élucidée) ?
- Qu’est-ce que l’énergie noire ?
- Comment exactement les mutations génétiques, l’hérédité, le style de vie et l’environnement interviennent-ils pour causer un cancer (ou pour l’éviter) ?
- L’univers a-t-il plus de dimensions spatiales que les trois que nous percevons ?
- Quelle est la nature du temps ?
- Est-ce que la vie intelligente existe hors de la planète Terre ?
- Comment l’Univers a-t-il été créé ?

Et surtout les trois suivants, traduits du Scientific American :

Conscience

Le problème difficile de la conscience est représenté par les expériences qualitatives de ce à quoi cela ressemble d’être quelque chose. C’est l’expérience subjective du monde à la première personne à travers les sens et le cerveau de l’organisme. Il n’est pas possible de savoir ce que signifie être une chauve-souris (dans la célèbre expérience de pensée du philosophe Thomas Nagel), car si vous changiez votre cerveau et votre corps d’humanoïde en celui d’une chauve-souris, vous deviendrez simplement une chauve-souris, et non un humain sachant ce qu’est se sentir comme une chauve-souris. Vous ne ressembleriez pas au vendeur itinérant de The Metamorphosis, le roman de Franz Kafka de 1915, qui se réveille pour découvrir qu’il a été transformé en insecte géant, mais qu’il a encore des pensées humaines. Vous seriez juste un arthropode. Par définition, je suis le seul à pouvoir connaître mon expérience à la première personne, et il en va de même pour vous, les

chauves-souris et les insectes.

Libre arbitre

Peu de scientifiques contestent que nous vivions dans un univers déterministe dans lequel tous les effets ont des causes (sauf en mécanique quantique, bien que cela ne fasse qu'ajouter un élément aléatoire au système, pas la liberté). Et pourtant, nous agissons tous comme si nous avions le libre arbitre – la liberté de faire des choix parmi des options et de conserver certains degrés de liberté dans des systèmes contraignants. Soit nous sommes tous délirants, soit le problème est censé être impénétrable sur le plan conceptuel. Nous ne sommes pas des morceaux inertes de matière entourant le flipper de la vie par les lois de la nature; nous sommes des agents actifs dans le réseau causal de l'univers, déterminés par lui et aidant à le déterminer par le biais de nos choix. Telle est la position de compatibilité d'où émergent la volonté et la culpabilité.

Dieu

Si le créateur de l'univers est surnaturel – en dehors de l'espace et du temps et des lois de la nature -, par définition, aucune science de la nature ne peut découvrir Dieu par le biais de mesures effectuées par des instruments naturels. Par définition, ce Dieu est un mystère insoluble. Si Dieu fait partie du monde naturel ou, d'une manière ou d'une autre, pénètre dans notre univers de l'extérieur pour remuer les particules (par exemple, effectuer des miracles comme pour guérir les malades), nous devrions pouvoir quantifier de tels actes providentiels. Ce dieu est scientifiquement soluble, mais jusqu'à présent, toutes les revendications de telles mesures n'ont pas encore dépassé les chances statistiques. Dans tous les cas, Dieu en tant qu'être naturel qui est juste beaucoup plus intelligent et plus puissant que nous n'est pas ce que la plupart des gens conçoivent comme étant divin.